

**La locale ECOLO RIXENSART vous invite
à son 51^e café politique.**

**Le mardi 26 juin 2012 à 20H
MAISON ROSIEROISE**



Jean-Pascal VAN YPERSELE,

Climatologue UCL, Vice-président du GIEC

Benjamin DENIS, membre de la délégation belge
aux négociations climat des Nations Unies

THINK GLOBAL/ACT LOCALLY

RIO+20

AGENDA 21

CLIMAT

et DEVELOPPEMENT DURABLE

**Quels enjeux internationaux, quelles avancées globales et
solutions locales 20 ans après le sommet de Rio? Venez en
débatte avec nos invités...**

Vous pouvez les rencontrer dès 19h autour d'un sandwich

Adresse: 17 rue du Bois du Bosquet. ENTREE GRATUITE
Info: ecolorixensart@skynet.be www.ecolorixensart.be

écolo

Élections 2012 — Écolo en majorité à F

Martine Biemans, vous êtes échevine de l'urbanisme, de l'environnement et de la mobilité. Aurélie Geeraerd, vous avez dans vos attributions la participation et la citoyenneté, la coopération au développement, l'Agenda 21, le tourisme et les bibliothèques, et quant à vous, Philippe Lauwers, ce sont les finances, mais aussi l'enseignement et la culture. Un beau lot de compétences dans lesquelles la politique écologiste peut s'exprimer pleinement, tant dans ses domaines « historiques » que dans des domaines en général réservés aux partis traditionnels. En arrivant aux élections de 2006, quelles étaient vos ambitions, votre programme ?

Plusieurs défis nous attendaient, conséquences de dossiers mal ou pas gérés par la majorité précédente. Citons, par exemple, la définition d'un plan d'aménagement pour le site des anciennes papeteries de Genval, la révision de notre schéma de structure et de notre règlement d'urbanisme, le sort de la Grande Bruyère, site naturel de grand intérêt biologique menacé par un projet immobilier. D'une façon plus générale, nous héritions de 14 années d'une gestion auto-

ritaire (suppression des groupes de travail pluralistes, peu de consultations des habitants) et trop frileuse en matière de développement durable.

Nos ambitions étaient grandes : outre les points ci-dessus, nous voulions réorienter les priorités en matière de mobilité au profit des modes doux, relancer les investissements en logements publics sur la commune confrontée à une grave crise du logement, investir dans les économies d'énergie, lancer un programme Agenda 21 dans lequel s'inscriraient toutes les politiques de la commune (travaux, enseignement, culture, santé,...).

Ambitieux, n'est-il pas ?

Quelle a été la mauvaise surprise de la mandature ?

Qu'il faut beaucoup (trop ?) de temps, d'énergie et de force de conviction pour réorienter le navire communal. Sans même parler des discussions au sein d'un collège composé de trois groupes, il est extrêmement difficile de faire évoluer les habitudes dans les services communaux, malgré le soutien de beaucoup de membres du personnel. La priorité à la voiture, par exemple,

est quelque chose de véritablement enraciné ; idem pour l'utilisation des pesticides par les équipes communales. Dans un autre domaine, l'enseignement, faire évoluer les pratiques en matière de redoublement et de remédiation par exemple, c'est s'attaquer à de fameux tabous. Tout compte fait, c'est normal : une commune, c'est un peu la société en réduction...

Et la surprise positive ?

Ben, c'est que malgré ces difficultés, il y a quand même moyen de faire percoler nos idées. On a parfois l'impression de perdre son temps, après des collègues animés, dont aucune décision claire n'émerge, que rien n'avance. Sentiment renforcé par des réactions d'incompréhension, parfois agressives, d'habitants, à vrai dire souvent faute d'une bonne communication de notre part. Et puis, au total, malgré tout, une avancée se dessine, un projet se réalise, qui vont dans le bon sens. Et on se dit que ça valait la peine... Même s'il y a encore du boulot !



30 ans déjà: la fête!

Le 28 avril 2012, notre locale écolo a soufflé ses 30 bougies. Une occasion rêvée de participer ensemble à plusieurs activités.

Le matin, les plus jeunes d'entre nous ont découvert, sous l'oeil d'un expert, les habitants de la Grande Bruyère. Les petites bêtes les plus diverses n'ont plus aucun secret pour nos aventuriers hors pair. Nos explorateurs sont revenus sans aucune blessure. Un poisson a même été pêché dans le courant de la Lasne.

Durant ce temps, les plus grands se sont livrés à un exercice plus périlleux : le sauvetage de la flore. Armés de scies et de haches, l'expédition de choc s'est montrée redoutable : les cris se sont succédé pour annoncer la chute imminente d'un tronc indésirable occultant la petite flore. Heureusement, Julien a dispensé ses

conseils judicieux pour que nos bûcherons d'un jour ne se laissent pas piéger par un rebond de l'arbre. Aucune perte n'a été déplorée.

Après ce dur labeur, les amoureux de la nature se sont retrouvés autour d'un verre de l'amitié.

L'après-midi, certains ont fait la sieste. Aurélie et Olivier, eux, se sont attelés à la préparation du souper : une paëlla royale : couper les oignons, les tomates, les poivrons et l'ail, nettoyer les moules, les coquillages, les crevettes, cuire les poulets, et couper encore quelques tomates. L'après-midi a été à peine suffisant pour atteindre la recette parfaite qui a orné nos assiettes. Encore un grand merci à nos top chefs rixensartois et aux petites mains qui les

Bernard Buntinx, secrétaire de la locale

par Sophie Cornet et Laurent Hautekeet



Rixensart : ça donne quoi après 6 ans ?

Que reprenez-vous comme bilan en termes de réalisations ?

Hé bien, parlons de quelques-unes de ces avancées, justement !

En aménagement du territoire, nous avons pu retravailler et faire aboutir le

plan d'aménagement du site des anciennes papeteries de Genval dans un sens plus « durable » : dépollution obligatoire, réouverture de

la Lasne, limitation des surfaces bâties, mise en zone verte d'une partie du site, prescriptions énergétiques strictes. Nous avons également pu mener à bien la révision de notre schéma de structure et de notre règlement d'urbanisme pour y intégrer les problématiques d'aujourd'hui, notamment climatiques et environnementales. Le site naturel exceptionnel de la Grande Bruyère a pu être sauvé, en grande partie grâce à l'aide de la province. Et l'égout à ciel ouvert qui traversait une réserve na-

turelle appartiendra bientôt (après 30 ans de pollution !) au passé.

Par ailleurs, un Agenda 21 local a été lancé et la commune s'est engagée résolument en faveur du commerce équitable (participation très active à la semaine du commerce équitable depuis

2009 et titre de « Commune du commerce équitable » espéré bientôt !).

Chaque année, une tranche d'investisse-

ments d'économies d'énergie dans les bâtiments communaux a pu être réalisée, avec en point d'orgue, cette année et en 2013, la rénovation complète des installations techniques de notre complexe sportif et de sa piscine, sur base des recommandations de l'audit énergétique.

Dans nos écoles, nous avons pu mettre l'accent sur l'éducation à la nutrition et nos repas scolaires répondent à des critères de qualité (en partie bio) et d'équilibre alimentaire. Suite à diverses animations

sur la mobilité douce, trois rangs scolaires « Pédibus », tous réseaux confondus, conduisent le matin les enfants à l'école à pied.

N'oublions pas le social : nous avons dû batailler ferme pour assurer à notre CPAS des dotations à la hauteur de ses besoins. La maison de repos du CPAS a été entièrement rénovée et nous avons pu limiter la hausse des tarifs pour garder une accessibilité aux revenus modestes (ce ne fut pas sans mal, la tendance dominante dans notre province bleue étant plutôt de faire payer les usagers...).

Bon, on arrête ici, il y aurait encore pas mal de choses à dire mais ce bilan nous semble suffisant pour dire que « cela en valait la peine » !

Nos idées ont percolé:
Aménagement des papeteries
Sauvetage de la Grande Bruyère
Lancement de l'Agenda 21
Organisation de rangs scolaires dans les 3 entités
Maintien des services pour tous au CPAS



ont aidés !

Et enfin la grande soirée ! Pour nous mettre dans l'ambiance et retracer les tribulations de notre locale, Jacques et Herbert nous avaient rassemblé les 50 affiches des différents cafés politiques. Anne-Marie avait, elle, exposé des dessins de Ben Lacroix. Voilà une jolie manière de renouer avec les moments forts de nos prédécesseurs ! Qui se souvient des barrages devant la Grande Bruyère pour éviter sa destruction au profit de lobbies de constructeurs ? Certains n'ont pas hésité à faire rempart de leur corps ! Que serait une soirée festive sans un groupe musical pour l'animer ? En savourant notre délicieux moelleux, fondant, chocolaté à souhait (Aurélië, par pitié, donne-nous ta

recette !), nos oreilles se sont délectées aux sons de Chicos y Mendez, jeune groupe engagé, sensible à la question de l'immigration. Un beau partage d'émotions.

30 ans, déjà ! 30 ans à venir ! Encore de nombreuses occasions de nous rencontrer, de réfléchir ensemble à imprimer notre commune, notre pays, notre monde, de l'indispensable défi qu'est l'écologie aujourd'hui !

Michel Tricot, membre fondateur de la locale



Élections communales 2012

ET MAINTENANT, À RIXENSART, ON VA OÙ ?

Question rituelle à la fin d'une législature, communale ou autre ! À Rixensart, elle prend une saveur particulière, vu l'originalité de notre paysage politique...

Cher lecteur, la réponse à la question « existentielle » ci-dessus dépend de vous ! Elle dépend du bulletin de vote que vous déposerez dans l'urne le 14 octobre prochain !

À l'heure où nous rédigeons ces lignes, nous sommes certains d'une chose : il y aura une liste Écolo à Rixensart.

Ensuite, nous sommes à peu près certains de 3 choses :

- 1) Il y aura une liste UC-PS (Union communale – Parti socialiste).
- 2) Il y aura une liste Proximité.
- 3) Il n'y aura plus de liste AC (Alliance communale). Mine de rien, c'est un petit évènement. Rappelons que l'AC fut le groupe dominant à Rixensart dès la fusion des communes et jusqu'en 2002. Il a fourni les bourgmestres de 1976 à 1994. Après bien des vicissitudes, exit donc l'AC.

Le sort de la NAP (Nouvelle Alliance Pluraliste), notre partenaire actuel dans la majorité, nous interpelle. On nous annonce l'arrivée sur leur liste de quelques anciens mandataires de l'AC et du MR. Pas très affolant, le renouveau... En revanche, la NAP deviendrait « une nouvelle force historique de droite ». Bigre ! On est curieux de voir ce qu'en pensent les « pluralistes » de la NAP ancienne mouture...

ÉCOLO, L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

Écolo, pour rappel, est le groupe le plus stable, le plus cohérent à Rixensart depuis 30 ans. Groupe en hausse constante puisque de 9,4 % des voix en 1982, nous sommes passés à 17 % en 2006.

Il n'y a d'ailleurs aucune raison de s'arrêter en si bon chemin... Nous nous présentons à nouveau à vous le 14 octobre, avec une liste (voir plus loin dans ce numéro) qui reflète la diversité et l'ouverture, regroupant l'ancien et... le nouveau !

L'ancien : nos 4 mandataires sortants, échevins et conseillers communaux, se représentent, forts de leur expérience et désireux de s'en remettre au jugement de l'électeur.

Le nouveau : notre liste, parfaitement paritaire hommes/femmes, comprend plusieurs « nouvelles têtes », jeunes et moins jeunes, motivées et pleines d'idées pour faire participer Rixensart aux évolutions de notre temps.

Écolo ne nouera aucune alliance pré-électorale et ne prononce aucune exclusive.

Nous restons, bien entendu, candidats au pouvoir. Pour Rixensart, nous mettons la priorité sur le logement (public), la mobilité (douce), le lien (social), la préservation de notre cadre de vie et de notre environnement (naturel). Ce sont des défis cruciaux pour notre commune, qui doivent être pris à bras le corps dans une perspective de transition écologique. Transition citoyenne aussi car, pour réussir, il faudra associer davantage encore la population à tous ces dossiers déterminants pour les générations futures.

Nous aurons amplement l'occasion de vous faire part de notre programme dans les mois qui viennent, toujours avec la sobriété qui caractérise nos campagnes électorales. Sobriété qui ne nous empêchera pas d'espérer un fort soutien de votre part pour nous mettre en position de répondre efficacement aux défis actuels pour la commune.



Philippe Lauwers

L'Agenda 21 local, Rixensart sur la voie du développement durable !

Le 23 février 2011, le conseil communal de Rixensart votait, à l'unanimité, un engagement à initier une dynamique visant à disposer d'un Agenda 21 local (A21L). C'est quoi encore ? Un Agenda 21 local est un plan d'actions concrètes pour le XXI^e siècle, œuvrant pour un développement durable au niveau local. Ce processus se base sur les dimensions économique, environnementale et socio-culturelle d'un territoire donné. Le but de ce travail est d'avoir, 3-4 ans après son démarrage, un vade-mecum des bonnes pratiques à mettre en place pour gérer un territoire de manière durable à court, moyen et long terme. En d'autres mots, « faire mieux avec ce qu'on a, pour nous et nos enfants ». Quelles sont les étapes de ce processus ? La première étape du travail consiste en un engagement politique communal. Cela se traduit le plus souvent par le passage d'une charte en conseil communal. Ensuite, un état des lieux de ce qui existe déjà doit être réalisé. Ce travail est celui qui prend le plus de temps, car tous les domaines sont concernés et qu'il existe déjà beaucoup de choses à Rixensart : PCDN, PCM, CCATM, Régie Foncière, Maison de

l'Emploi, Réseau des Bibliothèques... Cette étude se fait autour du schéma SWOT (forces-faiblesses, opportunités-menaces).

C'est lors de cette étape que commencent la participation et la consultation citoyenne. Une fois l'état des lieux réalisé et mis sur papier, des sous-groupes de travail sont formés en fonction de thématiques différentes : économie, social, culture, environnement, déchets, mobilité...

Chacun aura comme mission de créer des fiches projets réalisables à court/moyen/long terme. Et finalement, toutes les fiches réalisées seront rassemblées dans un grand « bottin », l'Agenda 21 local. Concrètement, qu'est-ce que cela veut dire ? Ça engage qui à faire quoi ? L'engagement d'une commune pour l'élaboration d'un Agenda 21 est une occasion inespérée pour chacun de s'impliquer au sein de son village. L'Agenda 21 local est avant tout une démarche participative, ce qui implique que tous les citoyens donnent leurs avis. Tous les domaines étant représentés, tout le monde aura son mot à dire : le commerçant, le passionné de culture, le protecteur de la nature, le fervent défenseur d'une mobilité douce... Plus d'un an après, où en est-on à Rixensart ? Les

choses ont-elles avancé chez nous ? Même si on n'en parle pas toujours assez, les choses bougent pas mal à Rixensart !

Déjà en février 2011, avec l'adoption d'un engagement à initier une dynamique visant à disposer d'un Agenda 21 Local. Depuis, de nombreuses personnes ont déjà été réunies afin de commencer l'état des lieux. Ces personnes sont issues du personnel communal ou du CPAS, d'associations établies sur le territoire de la commune et du monde politique local. Ces nombreuses réunions de travail ont permis de mettre en lumière un nombre impressionnant de choses. Et maintenant, c'est à vous de jouer ! La commune attend vos suggestions, idées, remarques... pour faire de votre village le village du développement durable. Dès maintenant, vous êtes invité à prendre contact avec l'éco-conseillère. Et, mieux encore, si vous souhaitez participer aux sous-groupes thématiques par après, n'hésitez pas, faites signe !



Aurélië Geeraerd,



ÉLECTIONS COMMUNALES DU 14 OCTOBRE 2012 VOICI NOS CANDIDATES, VOICI NOS CANDIDATS !

Notre liste n'est pas encore complète (3 places sont encore vacantes), mais nous pouvons déjà l'affirmer : Écolo Rixensart présente des candidats motivés, désireux de s'investir pour une commune plus verte, plus sociale, plus conviviale. Des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes, une solide expérience agrémentée d'un vent de renouveau. Des belges et des européens non belges, des habitants de tous nos quartiers, issus des différents milieux qui composent notre commune. Bref, une liste ouverte, diversifiée et... dynamique ! Elle n'attend plus que vos suffrages pour vous montrer de quoi elle est capable !

1	Philippe LAUWERS, échevin sortant	Rixensart
2	Martine BIEMANS, échevine sortante	Rixensart
3	Herbert PENTENRIEDER, conseiller CPAS sortant	Rixensart
4	Anne-Marie LEMOINE	Rosières
5	Gérald BOCKEN	Rixensart
6	Anne MORTIAUX	Genvall
7	Jacques LANGUILLIER	Rixensart
8	Dominique NOOTENS	Rosières
9	Laurent HAUTEKEET	Genvall
10	Marion COURTOIS	Rixensart
11	Eric BAMPS	Rixensart
12	Dominique DAGLINCKX	Rosières
13	Rex THOMPSON	Rixensart
14	Barbara DELCOURT	Genvall
15	Bernard BUNTINX	Rixensart
16	Aurélie GEERAERD, échevine sortante	Rixensart
17	Michel VAES	Genvall
18	Francine LEMAIRE	Rixensart
19	Alexandre ANSON	Rixensart
21	Abdelkader BOT ZAMAT	Genvall
22	André VERKAEREN	Genvall
24	Annick VANACKERE	Rixensart
25	Bruno BOISSIERE	Genvall
27	Wivine GODAERT -VUYLSTEKE conseillère communale sortante	Rixensart



JE NE SUIS PAS BELGE : JE VEUX VOTER.

Oui, tous les « non belges » peuvent voter aux communales en Belgique, mais ils doivent s'inscrire auprès du service population de notre commune avant le 31 juillet 2012.

Pour voter, les « non européens » doivent résider depuis cinq ans en Belgique.

Toutes les personnes non belges recevront sous peu un courrier postal donnant toutes les informations utiles.

Le CPAS : des services proches des Rixensartois

La maison de repos et de soins « Val du Héron Droolans-Lefevre » — ainsi nommée en mémoire de sa généreuse donatrice — est l'un des services proposés par notre CPAS. Elle a fait peau neuve après de longs mois de travaux : la voici enfin dans toute sa splendeur. Sa capacité a été augmentée jusqu'à 85 chambres toutes neuves, bien équipées et agréables à vivre. La maison de repos est la structure la plus importante en personnes, pensionnaires et personnel compris.

Véritable épine dorsale du CPAS, le service social est indispensable pour permettre à tous nos concitoyens de vivre dignement. L'aide aux familles et aux personnes âgées, les repas à domicile, les titres-services, l'accueil de la petite enfance, l'insertion professionnelle sans oublier les services de l'administration (situés pour quelques mois encore rue Alphonse Collin avant de rejoindre le Val du Héron), tous ces services sont animés par des professionnels reconnus pour leur compétence et leur générosité.

Mettons ici en exergue une spécificité de notre CPAS : la résidence-service.

Des maisons et des flats à disposition de nos aînés toujours autonomes pour y vivre en toute quiétude et en toute indépendance tout en bénéficiant de la proximité de la maison de repos et des services qu'elle peut apporter aux locataires de ces logements : repas chauds, entretien des locaux et du linge, surveillance d'une infirmière.

Ces maisons ont été construites, sous la houlette des présidents François De Troyer

et Bernard Kahn par des ouvriers du CPAS : belle réussite d'insertion professionnelle. Le mode de financement fut aussi original puisque les futurs habitants ont eux-mêmes financé la construction des maisons de la résidence-service. Mais bien sûr, tout cela a un prix. Soucieux des deniers publics, le conseil du CPAS veille à équilibrer son budget. Les prix des différents services ou loyers à payer par les utilisateurs sont soigneusement étudiés pour rester accessibles à tous nos concitoyens, et notamment à ceux qui ont peu de revenus. Ce principe semble remis en cause par certains. Ecolo veille au grain. Pour conclure, nous vous invitons à vous informer sur tous les services que notre belle commune offre à sa population. Vous serez probablement étonnés de la diversité de ceux-ci. (www.rixensart.be) 🐦

*Herbert Pentenrieder et Murielle Sack,
conseillers CPAS*



Transport aérien et climat

À l'occasion de la deuxième guerre mondiale, les États-Unis ont mis sur pied une industrie aéronautique colossale, dont les axes de développement ont été fixés dès 1929.

À titre d'exemple, 45 000 bombardiers quadrimoteurs lourds de la classe B17, et 5 000 de la classe B29 ont été produits. Dès après la guerre, afin de permettre un développement sans freins de l'aviation civile, les États-Unis ont imposé une réglementation mondiale qui interdit toute forme de taxation sur les carburants destinés à l'aviation civile, et cela est toujours d'application. Par ailleurs, au contraire des transports terrestres, ni les moteurs, ni les carburants ne sont soumis à des contraintes anti-pollutions dans les transports aériens. Actuellement, chaque jour, des centaines de milliers de tonnes de résidus de com-

bustion de kérozène sont déversés dans la haute atmosphère à travers la planète, contenant du CO₂ et des polluants divers. Et une tonne de résidus pollue beaucoup plus à haute altitude qu'au niveau du sol (densité de l'air beaucoup plus faible, pas de lessivage par les précipitations, etc) Par exemple, un aller et retour d'un gros porteur Paris-Tokyo consomme 200 tonnes de carburant.

Concernant les transports terrestres, des efforts considérables sont en cours pour réduire aussi bien les consommations nominales que la nature polluante des carburants et des moteurs (électricité, hydrogène, gaz, hybridation... etc) Pour les transports aériens, malheureusement, rien de tout cela : à part une augmentation bienvenue du rendement des moteurs, il n'existe aucune alternative réaliste au système actuel, et la

perspective parfois évoquée d'utilisation massive des agrocarburants donne froid dans le dos.

Élément aggravant : l'absence totale de coût-vérité dans le transport aérien conduit à des excès caricaturaux dans son utilisation, ce qui n'arrange rien à l'affaire.

Conclusion : quelle forme d'avenir pour ce transport tel que nous le connaissons actuellement, tant du point de vue climatique, que de la qualité de l'air, des ressources énergétiques, et même des pollutions sonores ? N'y aura-t-il pas, à un certain moment, des révisions déchirantes ? La croissance sans fin, dans ce domaine, conduit à l'absurde. 🌱

Jacques Languillier

Millefeuille

Une nouvelle association a pris naissance à Rixensart : « MILLEFEUILLE »

Son ambition est de transmettre la connaissance et l'emploi des plantes sauvages.

Pour éviter de perdre ce savoir des « Anciens », qui a quand même permis à la race humaine de subsister jusqu'à nous, nous proposons la création d'un jardin écologique, conservatoire de notre patrimoine de « plantes sauvages » et ce, dans le respect de la biodiversité.

Par le biais d'activités mensuelles, nous cherchons à diffuser l'emploi de ces plantes tant en cuisine qu'en soins et en hygiène de vie.

Depuis un an déjà, nous avons organisé, avec l'aide de guides chevronnés, des ateliers (Graines germées — Cosmétiques naturels — Fêtes de fin d'année avec un minimum d'empreinte écologique — Cuisine

aux plantes sauvages — Sève de bouleau), des tables rondes (Gemmothérapie, les bourgeons — Cueillir sécher et conserver), des balades (Champignons — Sur les traces des castors — Cueillette et reconnaissance des plantes), des voyages (en Gaume : marais alcalin de Chantemelle — Vignoble biologique de Torgny — Les Jardins de la Grange à Ellezelles, sur 1 ha des jardins à thèmes — Hôpital Notre-Dame à la Rose et ses jardins médicinaux à Lessines)

Pour le mois de juin 2012, nous proposons un voyage dans la région la plus rude de Belgique, à l'Est : la « Région des 3 Frontières », M. J.-M. Lex conférencier-spécialiste de la biodiversité nous accueille dans son espace-jardin. Nous visiterons aussi le barrage de la Gileppe, ensuite nous grimperons les remparts de la ville de Limbourg (visite guidée) et pour terminer, nous arriverons dans une ferme

biologique des environs qui fabrique des produits artisanaux.

Début juillet, une séance de fauchage est prévue.

En pleine croissance, notre association a encore besoin de beaucoup de membres et de bénévoles.

Apportez-nous vos dons :

– devenez « Membres d'honneur »

– apportez-nous du matériel de jardinage que vous n'employez plus : tondeuse à main, brouette, grelinette, sécateur, fourche, faux...

– un peu de votre temps pour jardiner en toute convivialité et au grand air... 🌱

Pour tout renseignement :

millefeuille@gmx.fr

02 610 47 48

Éliane Servais

Éco-vrai Éco-faux

1/Entre 1990 et 2003, les émissions de gaz à effet de serre de l'aviation, au sein de l'UE, ont crû de 73 % ?

2/Au niveau international, le trafic de fret aérien a été multiplié par 10 entre 1960 et 2006.

3/Annuellement, les aéroports belges voient transiter plus de 20 millions de passagers.

Rio-Rixensart : du cadre global à l'action locale

POURQUOI ET COMMENT FAIRE DE RIXENSART UNE COMMUNE BAS CARBONE ?

Rio accueille en ce mois de juin la Conférence « Rio +20 ». Celle-ci marque le vingtième anniversaire du « Sommet de la terre » qui fut organisé en cette même ville en 1992. Il serait facile de railler les vicissitudes d'une diplomatie de conférence dont les résultats sont généralement perçus comme inversement proportionnels au battage médiatique que suscitent ses principaux épisodes. Ce cliché de la montagne incapable d'enfanter autre chose qu'une souris dissimule en réalité un certain nombre d'évolutions sur lesquelles il n'est pas inintéressant de revenir lorsqu'il s'agit de décider du destin de nos communes. Il s'agit en somme de jeter un petit coup d'œil dans le rétroviseur global pour choisir la bonne trajectoire locale.

Rio 1992, c'est la signature du premier traité international consacré à la question du climat. Fort des connaissances scientifiques rassemblées dès 1990 par le premier rapport du GIEC, ce texte assigne aux 194 États qui l'ont ratifié l'objectif ultime de stabiliser les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre à un niveau compatible avec l'absence de perturbation grave du système climatique. Le Protocole de Kyoto a opérationnalisé cette ambition puisqu'il a permis d'organiser une réduction des émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés via un système de limitation quantifiée des émissions de ces pays pour une période déterminée (2008-2012).

Vingt ans après la signature de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, la question du climat et de ses transformations induites par les activités de l'homme fait partie intégrante de l'agenda politique international et, de Bali à Durban, en passant par Copenhague et Cancun, les représentants des États parties ont construit cahin-caha un des édifices les plus complexes de l'histoire des relations internationales.

Si ce régime est largement perfectible, le cap est là : limiter l'amplitude des changements climatiques constitue désormais une obligation

internationale ! Maintenir l'ampleur du réchauffement en deçà des deux degrés constitue désormais un objectif reconnu internationalement. Un simple chiffre suffit à saisir l'ampleur du défi : les chefs d'États et de gouvernements européens ont explicitement soutenu en décembre 2009 un objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour 2050 de 80 à 90 % pour les pays développés (par rapport à l'année de référence 1990). Avec les promesses pour le moment sur la table, nous sommes loin, voire très loin du compte !

Les changements qui se profilent sont donc colossaux. Leur portée et leur rythme sont sans doute sans précédent dans l'Histoire. Les pouvoirs régionaux et locaux, parmi lesquels nos provinces et communes ne peuvent rester de simples spectateurs passifs de cette grande transformation en gestation. Par l'activation des leviers d'action dont ils disposent, ils peuvent en effet contribuer à préparer nos sociétés à ce monde post-carbone. Production d'énergie, isolation des bâtiments, transports en commun et mobilité, enseignement, permettront aux communes et provinces de jouer un rôle essentiel de catalyseur de changement.

Il ne s'agit pas là de douces chimères mais d'utopies concrètes qui mobilisent déjà bien des villes et régions en Belgique (la ville de Gand, la province du Limbourg) et ailleurs (Le réseau « Climate Neutral » du PNUE* regroupe des villes et régions du monde entier), autour de projets mobilisateurs portés par les citoyens.

Pour réfléchir ensemble à la manière de faire de notre commune et de notre province des acteurs pionniers de ces changements, nous vous invitons au Café politique du mardi 26 juin. ☺

Benjamin Denis

**Programme des Nations Unies pour l'Environnement*

Les bons réflexes

Au Conseil communal **Martine Biemans**

Échevine : urbanisme, aménagement du territoire, environnement, mobilité, déchets
13, avenue Marie-Henriette,
02 653 80 71

Aurélië Geeraerd

Échevine : citoyenneté, bibliothèques, coopération au développement, tourisme
6, avenue Yvan
0485 283 739

Philippe Lauwers

Échevin : finances, enseignement fondamental et artistique, culture
20, rue Albert Croy
02 653 16 98

Wivine Vuylsteke-Godaert

74, rue des Bleuets
02 654 15 03

Au CPAS

Herbert Pentenrieder

17, avenue de la Paix
02 653 22 86

Murielle Sack

38, rue Haute
02 653 45 31

À la Régie foncière

Jacques Languillier

21, avenue du Touquet
02 653 15 34

Vous pouvez aussi nous contacter par courriel : peterplume@skynet.be

Visitez notre site

www.ecolorixensart.be

La locale Écolo Rixensart

Coordinateur :

Eric Bamps 02 653 77 95

Secrétaire :

Bernard Buntinx 0497 16 13 15
64, rue du Baillois

Trésorier :

Laurent Hautekeet 02 544 12 62

Éco-vrai Éco-faux réponses

1/Vrai ! Selon les chiffres utilisés par la Commission européenne dans sa communication *Reducing the Climate Change Impact of Aviation*

2/Faux ! Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale, entre 1960 et 2006, le trafic de fret aérien a été multiplié par 74 ! et le transport de passagers a été multiplié par 30 !

3/Vrai ! En 2007, ce sont 21 millions de passagers qui ont transité par au moins un des aéroports belges (chiffres statbel.fgov.be)

